



THÉÂTRE
DE LIÈGE



ELISABETH GETS HER WAY

Jan Martens

Vendredi 10 et samedi 11 février

SALLE DE L'ŒIL VERT



1h10



GRIP

Le nouveau solo de Jan Martens, qu'il chorégraphie et interprète, consiste en un portrait dansé de la musicienne polonaise Élisabeth Chojnacka (1939-2017) dont le talent et la passion exceptionnels ont contribué à la reviviscence du clavecin dans la seconde moitié du XX^e siècle.

Chojnacka a étudié le clavecin à Varsovie et a poursuivi sa formation à Paris, où elle est arrivée en 1962. Alors que la révolte estudiantine de mai 68 remettait en question les idéaux anciens, Chojnacka découvrait la musique de compositeurs avant-gardistes comme François-Bernard Mâche et commençait à interpréter de manière régulière les rares oeuvres contemporaines pour clavecin parallèlement aux compositions séculaires qu'elle a toujours gardées à son répertoire. Grâce à son talent et à sa persévérance, plusieurs grands compositeurs (Ligeti, Xenakis, Ferrari, Berio, Halffter, etc.) ont écrit, dans un esprit contemporain, de nouvelles oeuvres pour clavecin au cours des années 70 et 80. Bon nombre d'entre elles étaient dédiées à Chojnacka et c'est aussi elle qui les a souvent créées. Ce que Ligeti a écrit à propos de l'enregistrement de sa composition *Continuum* témoigne de la grande admiration que lui inspirait la virtuosité de Chojnacka : « J'aime les petits éclats de cendre qui émaillent le jeu d'Élisabeth. Cette pièce d'apparence mécanique n'appelle pas la précision maniaque du studio, mais au contraire le feu de la vie. »

ELISABETH GETS HER WAY souhaite rendre hommage à cette femme exceptionnelle. Le solo sera un portrait dansé accompagné d'une bande sonore assez étendue et composée d'une sélection musicale des enregistrements qu'elle a réalisés au cours de ses cinquante ans de carrière. Des oeuvres de Nyman à Ligeti en passant par Montague, toutes interprétées par Chojnacka. Malgré l'extrême complexité de certaines de ces compositions, Martens a néanmoins l'ambition de danser en restant aussi proche que possible des partitions et de jouer de son corps dans le même esprit que Chojnacka jouait du clavecin. Il convoque différents styles de mouvements tout comme elle slalomait avec aisance entre différents registres et genres avec dans les doigts quelques siècles d'histoire de la musique. Les parties dansantes dans le solo sont complétées par une strate documentaire qui évoque de manière auditive la vie et l'oeuvre de Chojnacka, entre autres, par le biais d'interviews avec des personnes qui étaient proches d'elle.



Martens a découvert l'oeuvre de Chojnacka lors de la phase de recherche du spectacle *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones*, une production pour 17 danseurs dont la première a eu lieu au printemps 2021. L'approche du clavecin de Chojnacka, qui tendait parfois davantage à celle d'un instrument à percussion, et sa maîtrise magistrale du rythme ont beaucoup inspiré Martens. En sa qualité de danseur et de chorégraphe, il part souvent en quête de la complexité quasi mathématique des rythmes plutôt que de la mélodie. Le rythme offre de l'espace à la répétition, au minimalisme, à la transe. Que Chojnacka paraisse se joindre à la réflexion dansante n'a rien d'étonnant, sachant que dans les années 90, elle a été pendant cinq ans la conseillère musicale de la Lucinda Childs Dance Company qu'elle a régulièrement accompagnée en tournée.

Dans son livre *Le Clavecin* autrement paru en 2008, Chojnacka raconte de manière simple, souvent avec un humour insolent et une grande honnêteté, l'étroite collaboration avec « ses » compositeurs et décrit leur grandeur d'âme ainsi que leur petitesse. L'ouvrage permet d'entrevoir qui elle fut en tant qu'artiste et en tant qu'être humain. Souvent présentée comme une muse pour les compositeurs, on a le sentiment qu'elle le voyait différemment. Les compositeurs lui inspiraient le désir d'élever son art à des sommets inégalés. Elle transformait l'interprétation en un geste créateur, avec les partitions comme outils pour poursuivre sa quête de développer de nouvelles techniques, de nouveaux modes de pensée visant à résoudre de problèmes.

En 2021, cela a fait exactement cinquante ans que Chojnacka a sorti son premier disque : *Clavecin 2000*. Un moment idéal pour rendre hommage à cette femme remarquable avec un solo qui lui consacre le temps et l'espace qui lui revient. Le besoin d'exister et de pouvoir s'exprimer au croisement des identités de genre, de race, de classe.





JAN MARTENS

Jan Martens (°1984, Belgique) a étudié à l'Académie de danse Fontys à Tilburg aux Pays-Bas et a achevé sa formation de danse en 2006 au Conservatoire royal d'Anvers (École supérieure Artesis). Depuis 2010, il crée sa propre oeuvre chorégraphique qui, chemin faisant, est portée à la scène avec une régularité croissante devant des publics nationaux et internationaux.

L'oeuvre de Jan Martens se nourrit de la conviction que chaque corps est en mesure de communiquer et a quelque chose à raconter. La communication directe se traduit par une forme transparente. Son oeuvre est comme une retraite où la notion du temps redevient tangible et qui offre de la latitude à l'observation, l'émotion et la réflexion. Pour atteindre cet objectif, il ne conçoit pas tant son propre vocabulaire gestuel, mais travaille et réutilise des idiolectes existants dans un contexte différent afin de permettre à de nouvelles idées d'émerger. Dans chaque nouvelle oeuvre, il tente de redessiner la relation entre public et performeur.

Le premier spectacle de Jan Martens, *I CAN RIDE A HORSE WHILST JUGGLING SO MARRY ME* (2010), brossait le portrait d'une génération de jeunes femmes dans une société dominée par les réseaux sociaux. Ensuite, il a réalisé deux duos à Frascati à Amsterdam : *A SMALL GUIDE ON HOW TO TREAT YOUR LIFETIME COMPANION* (2011), sélectionné par la plate-forme Aerowaves en 2011 et *SWEAT BABY SWEAT* (2011), sélectionné par les festivals Dansdagen 2012 et Circuit X 2013. Ensuite, il a créé trois productions sur la beauté non conventionnelle avec des performeurs dont les corps ne répondent pas aux critères habituels de la danse contemporaine : *BIS* (2012) pour Truus Bronkhorst alors âgé de 62 ans, *LA BÊTE* (2013) pour la jeune actrice Joke Emmers, et *VICTOR* (2013), un duo pour un garçon et un adulte que Jan Martens a créé en collaboration avec le metteur en scène Peter Seynaeve.

En 2014, Jan Martens a choisi le saut comme un mouvement central du spectacle de groupe *THE DOG DAYS ARE OVER* (2014) qui a été sélectionné Het Theaterfestival Vlaanderen. Le spectacle est toujours en tournée, de même que le solo *ODE TO THE ATTEMPT* (2014) et le projet *THE COMMON PEOPLE* (2016), un spectacle qui est à la fois une expérience sociale et un atelier créé en collaboration avec le metteur en scène Lukas Dhont. En 2017, Jan Martens crée *RULE OF THREE*, une collaboration avec l'artiste acousticien états-unien *NAH*. Dans *PASSING THE BECHDEL TEST* (2018), Jan Martens choisit résolument d'utiliser uniquement la parole et les 13 jeunes de *fABULEUS* s'emparent des mots d'un grand éventail d'écrivaines et de penseuses pour aborder des thèmes comme les stéréotypes et le féminisme. Début 2019, *lostmovements* a eu sa première. Les cheminements artistiques des danseurs et chorégraphes Marc Vanrunxt et Jan Martens se sont régulièrement croisés par le passé et se retrouvent sur un solo pour Jan Martens. Marc Vanrunxt était déjà présent au début des années quatre-vingt, aux prémices de la nouvelle vague de la danse flamande.

En 20/21, Martens se concentre sur la première de *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones* (première 18 juillet 2021 au Festival d'Avignon). Une pièce de groupe pour dix-sept danseurs âgés de 15 à 68 ans. Il travaille également sur le solo *ELISABETH GETS HER WAY* qu'il dansera lui-même (première 12 juillet 2021 au Julidans).

Jan Martens réalise aussi souvent des spectacles invités comme *MAN MADE* (2017) pour le Dance On Ensemble, et accompagne en outre de jeunes créateurs dans la réalisation de leurs productions. Martens a remporté le prix Prins Bernard du Fonds culturel néerlandais du Nord-Brabant en 2014 et le prestigieux prix Charlotte Köhler en 2015. Il est « associated artist » à DE SINGEL (Anvers, BE).



Chorégraphie et danse Jan Martens

Ingénieur du son documentaire Yanna Soentjens

Lumière Elke Verachtert

Costume Cédric Charlier

Vidéo et musique liste complete des extraits vidéo (© Archives INA)

et titres de musique via www.grip.house

Montage vidéo Sabine Groenewegen

Regards extérieurs Marc Vanrunxt, Anne-Lise Brevers et Rudi Meulemans

Direction technique Michel Spang/Elke Verachtert

Chargée de production Sylvie Svanberg

Production GRIP

International distribution A Propic - Line Rousseau et Marion Gauvent

Coproduction DE SINGEL (Anvers, BE), Les Hivernales – CDCN d'Avignon (FR), Julidans

(Amsterdam, NL), C-TAKT (Limbourg, BE) et Perpodium (BE)

Résidences DE SINGEL (Antwerp, BE), Les Hivernales – CDCN d'Avignon (FR), Toneelhuis (Antwerp, BE), ccBe (Antwerp, BE), C-TAKT (Limburg, BE) and CN D – Centre national de la danse (Paris, FR)

Avec l'aide financière de le gouvernement flamand, le taxshelter du gouvernement federal belge et Cronos Invest

Remerciements INA - l'Institut National de l' Audiovisuel, Les Ballets de Monte-Carlo sous la Présidence de S.A.R. la Princesse de Hanovre - Direction: Jean-Christophe Maillot, Graciane Finzi, Régis Mitonneau, Anne Montaron, Emmanuelle Tat, François-Bernard Mâche, Zygmunt Krauze, Stephen Montague, Raphaël de Gubernatis, Claire Verlet, Ty Boomershine, Joris van Oosterwijk, Liselotte Sels et Kinga Jaczewska





APPLICATION

L'application Théâtre de Liège est disponible en téléchargement par ce lien <https://app.theatredeliège.be>
Elle permet de :

- découvrir la programmation complète du Théâtre
- réserver rapidement les tickets de spectacle
- centraliser les billets, l'agenda théâtral et les coups de cœurs
- bénéficier du contenu additionnel et des offres exclusives
- réduire au maximum les impressions des tickets, dans un souci écologique et sanitaire

Support by le Club des Entreprises Partenaires



Ont acquis des sièges dans la salle de la Grande Main

ART CONSULT | ASSAR ARCHITECTS | ACDLEC SPRL - MUSIQUE EN MOUVEMENT | AVOCATS 109 | BANQUE TRIODOS | BUREAU D'ÉTUDES GREISCH | BUREAU D'ÉTUDES ÉCORCE | CARACAS.COM | CECOFORMA | CHR DE LA CITADELLE | EYAKA CREATIVE WEB EXPERIENCE | DÉFENSO AVOCATS | ETHIAS | GINFO SPRL | GRE-LIÈGE | IDDUP | IMMOVAL | IMPRIMERIE VERVINCKT | LA LUMIÈRE ASBL | LA PARENTHÈSE | LE JOURNAL LE SOIR | LES AMIS DU THÉÂTRE DE LIÈGE | LIBRAIRIE THALIE | LIÈGE AIRPORT | FRANÇOISE LOUIS PAQUAY | JACQUES LOUIS | MARTINE CONSTANT | MARTINE MINGUET | LAURENT MINGUET | MITHRA PHARMACEUTICALS | MNEMA, LA CITÉ MIROIR | MOSAL AVOCATS | MOURY CONSTRUCT | PAX LIBRAIRIE | RAMADA PLAZA LIÈGE | RTBF | RTC | SACD | SOCIÉTÉ LIBRE D'ÉMULATION | STUDIO OLIVIER DEBIE | TAQUET CLESSE VAN ECKHOUTTE AVOCATS | TECHNIFUTUR | TMN CONSULT | UNIVERSITÉ DE LIÈGE | VITRA | 4M

